

La faune de l'habitat Néolithique Moyen du Petit-Chasseur I (Sion, Valais)

Autor(en): **Chaix, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **71 (1988)**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-117133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La faune de l'habitat Néolithique moyen du Petit-Chasseur I (Sion, Valais)

Les différents niveaux ont livré un total de 730 ossements ou fragments osseux dont 387 ont pu être déterminés, soit 53%. Cette valeur est assez élevée pour un site de plein air de la zone valaisanne. Nous avons montré ailleurs que la moyenne des éléments déterminés dans cette aire est proche de 35% (Chaix, 1976a). D'une manière générale, la conservation est bonne et les os présentent la patine claire et les vermiculations radicellaires propres aux sites terrestres de la haute vallée du Rhône. Cette action des racines masque souvent les fines traces de désarticulation au voisinage des épiphyses.

Le tableau résume l'ensemble des résultats par niveau. Comme on peut le constater, les échantillons varient assez fortement d'une couche à l'autre. Tous les niveaux sont attribuables au Néolithique moyen 2 (Cortaillod) et pour la commodité, nous regrouperons tous les vestiges des couches 11 pour les comparer aux données de l'ensemble 9 qui lui est supérieur.

Une seconde remarque peut être faite sur la composition générale de la faune. Dans tous les niveaux, ce sont les espèces domestiques qui dominent, et cela de manière presque absolue, 100 % dans la couche 9 et 95.4% pour les couches 11 regroupées. Cette observation confirme celles faites sur plusieurs autres faunes néolithiques de la haute vallée du Rhône et met en évidence le rôle négligeable de la chasse (Chaix, 1976b; 1977a; 1980).

Si l'on regarde maintenant la composition du cheptel, on note tout d'abord la présence des espèces classiques: caprinés, avec le mouton attesté, boeuf, porc et chien. Les proportions de ces dernières sont tout-à-fait comparables à celles des autres sites néolithiques de la zone (Chaix, 1976a; 1976b), le tableau II le prouve de manière claire.

Le nombre relativement faible d'ossements ne nous a pas permis une étude poussée de la morphologie des espèces. Il en va de même pour l'étude métrique qui n'a été possible que dans de rares cas. Nous envisagerons ces aspects brièvement pour les diverses espèces présentes.

Espèces	9		10		11a		11c		11d		11c-d		11e	
	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%
caprinés (<i>Ovis aries</i> L./ <i>Capra hircus</i> L.)	105	62.9	–	–	61	61.6	28	39.4	16	57.1	7	–	3	–
boeuf (<i>Bos taurus</i> L.)	51	30.5	1	–	27	27.3	31	43.7	10	35.7	8	–	–	–
porc (<i>Sus domesticus</i> Erxl.)	9	5.4	–	–	10	10.1	4	5.6	2	7.1	1	–	–	–
chien (<i>Canis familiaris</i> L.)	2	1.2	–	–	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–
Total I	167		1		98		63		28		17		3	
cerf (<i>Cervus elaphus</i> L.)					1									
castor (<i>Castor fiber</i> L.)							8							
batracien											1			
Total II	167		1		99		71		28		18		3	
côtes indéterminés	20				1									
	187		–		55		49		15		12		4	
Total III	374		1		155		120		43		30		7	

NB: Tous les décomptes sont effectués sur le nombre de restes (NR) à l'exclusion des autres méthodes jugées peu fiables (Ducos, 1968).

Tableau I: Petit-Chasseur I – Composition de la faune par niveau.

1. Les caprinés

Comme nous l'avons dit, ils sont bien représentés. Quelques vestiges nous ont permis de montrer la présence du mouton (*Ovis aries* L.), cela d'après les critères classiques (Boessneck et al., 1964). Dans le niveau 9, 8 ossements sur 105 ont été attribués au mouton, alors que pour les divers niveaux de la couche 11, nous en avons déterminés 16 comme mouton, cela sur 112 restes de caprinés. Il semble bien que le mouton domine très fortement, mais la grande fragmentation des ossements nous oblige à la prudence.

Les rares mesures prises entrent fort bien dans la marge de variation du mouton néolithique valaisan (Chaix, 1977b). Il s'agit d'animaux de taille moyenne, entre 60 et 65 cm au garrot, caractérisés surtout par des membres graciles, avec des métapodes étroits et allongés.

La détermination des âges montre la présence de 3 ou 4 individus jeunes, entre 6 et 10 mois alors que les autres sont adultes (plus de 2 ans). Il nous a paru inutile d'aller plus loin car la majorité des restes ne sont pas attribués spécifiquement. Une diaphyse de métatarsien montre un cal probablement dû à une fracture consolidée.

La répartition des restes squelettiques montre la présence de la plupart des os longs. On note un fort déficit en phalanges et en petits os (carpiens et tarsiens). Il en va de même des éléments du squelette axial (côtes et vertèbres) qui manquent presque complètement. Ce fait suggère un abattage des caprinés en un autre lieu et une importation des pièces de boucherie sur le site.

Les traces sont rares, il faut cependant signaler, à côté de quelques stries de désarticulation, des traces de dépouillage sur le bord ventral d'une hémi-mandibule et une trace de section du masséter sur une branche montante, correspondant sans doute à l'extraction de la langue.

2. Le boeuf

Les restes de cet animal viennent en seconde position, avec une moyenne de 32,6 %.

Les mesures prises montrent qu'il s'agissait d'individus proches du petit boeuf néolithique. Toutes les valeurs observées s'intègrent dans la marge de variation des bovins de cette zone (Chaix, 1976a). On note la présence de quelques restes attribuables à des individus juvéniles de 6 à 7 mois alors que d'autres appartiennent à des animaux sub-adultes (moins de 3 ans). Nous avons observé la présence d'animaux très âgés, avec des molaires d'où les lames d'émail ont disparu.

Comme pour les caprinés, on note l'absence presque complète de restes vertébraux ainsi qu'un très fort déficit

Espèces	Sion PCI	Néolithique valaisan
caprinés (mouton/chèvre)	57.7	54.5
bœuf	32.6	33.7
porc	6.6	10.9
chien	0.8	1.9

Tableau II: Sion Petit-Chasseur I: Comparaison des pourcentages d'animaux domestiques avec les autres sites valaisans.

des éléments distaux des membres (phalanges). Les vestiges crâniens, à part les dents, sont également absents.

Les opérations du boucherie sont attestées par quelques traces: sur un stylohyal, correspondant à l'extraction de la langue; sur deux distums d'humérus, témoignant de la désarticulation d'avec le tibia.

3. Le porc

Animal peu adapté aux conditions montagneuses, il est assez rare ici comme sur les autres sites d'ailleurs.

Du point de vue morphologique, un fragment de frontal montre un animal encore proche de son ancêtre sauvage, le sanglier. La face est plane et le tracé pariéto-frontal rectiligne. Cette pièce, provenant du niveau 11a, montre une perforation subcirculaire du frontal gauche qui semble plus d'origine pathologique que traumatique (Baker et Brothwell, 1980).

La majorité des restes de porc est attribuable à des animaux assez jeunes, la plupart de moins de 2 ans. La présence d'une truie de bonne taille est attestée par une canine supérieure.

4. Le chien

3 ossements témoignent de sa présence sur le site, dont 2 du niveau 9 et 1 du 11c-d.

Les dimensions des pièces montrent un animal de petite taille, dans la marge inférieure de la variation du chien néolithique de Suisse occidentale.

La faune sauvage n'existe que dans les niveaux 11, avec 10 ossements représentant 3 espèces:

Le cerf, avec un distum de métacarpien. Ses dimensions les placent dans la partie supérieure de la variation des cerfs néolithiques suisses (Pietschmann, 1977). Il pourrait s'agir d'un mâle.

Couche	9		11	
	NR	%	NR	%
caprinés	105	62.9	115	55.0
bœuf	51	30.5	76	36.4
porc	9	5.4	17	8.1
chien	2	1.2	1	0.5

Tableau III: Sion Petit-Chasseur I: Comparaison des pourcentages d'animaux domestiques entre les ensembles 9 et 11. Tous les tests de t donnent des valeurs inférieures à 1.6 pour une probabilité de 99%.

Le niveau 11c a livré 8 ossements de castor (*Castor fiber* L.) appartenant à des pattes antérieures. Tous ces ossements proviennent du même carré (E 67). Ils appartiennent à 3 individus au minimum. On peut se demander quelle est la signification d'un tel ensemble qui suppose un regroupement délibéré. Nous n'avons pas observé de traces sur ces vestiges. Le seul reste de castor néolithique de cette zone provient du site de Saint-Léonard (Chaix, 1976a).

Il faut enfin citer un fragment distal d'humérus de batracien, de la taille du crapaud, provenant de l'ensemble 11c-d. La présence d'un tel élément n'est pas forcément due à l'activité humaine.

Il nous a semblé intéressant de comparer les faunes de la couche 9 avec celles provenant de l'ensemble 11, car bien qu'elles appartiennent toutes deux au Néolithique moyen 2, les structures observées sont différentes (Moinat, 1985). Les éléments de la couche 9 rappellent la couche 13 du Petit-Chasseur II (Sauter et al., 1971), avec une organisation lâche et des foyers couverts, l'ensemble 11 quant à lui présentant des fosses de grandes dimensions.

Le tableau III présente la composition faunique des deux ensembles, à l'exclusion des espèces sauvages.

Le test de t (1.53 à 99 %) confirme l'homogénéité faunique des deux ensembles qui ne se distinguent pas. Seuls les éléments de la faune sauvage les séparent, mais leur très faible nombre n'est pas un élément discriminant.

Nous avons examiné la répartition planigraphique des vestiges osseux. La répartition générale, étudiée par Moinat (1985), montre une concentration de la faune autour des foyers, dans la couche 9, alors que dans les niveaux 11, les ossements sont nombreux dans les fosses et aux alentours immédiats.

L'étude de la répartition par espèce ne donne aucune concentration spécifique, le seul élément intéressant à ce point de vue étant le groupement d'éléments de la patte antérieure de plusieurs castors dans le carré E 67 de la couche 11c.

La répartition par élément squelettique ne fait pas ressortir de concentration interprétable.

Il faut enfin signaler trois ossements travaillés. Il s'agit de deux poinçons courts, l'un fait dans la zone proximale

d'un métatarsien droit de capriné (F 68/6, couche 9) et l'autre, pris dans la partie distale d'un métacarpien, également de capriné (sans no, sondage Bocksberger).

Une canine de truie a été travaillée en plaquette et percée à une extrémité. Elle provient de la couche 11c (G 67/38).

Pour conclure, nous pouvons constater que la faune du site du Petit-Chasseur I, à Sion, s'intègre fort bien dans l'ensemble des sites du Néolithique moyen de la haute vallée du Rhône. Le caractère presque exclusif de l'élevage est confirmé, avec un cheptel dominé par les caprinés et très probablement par le mouton. Nous avons là un utile complément à la connaissance des faunes de cette zone où la grande importance des animaux domestiques est attestée dès le Néolithique ancien (Chaix et al., 1987; Brunier, 1983).

Louis Chaix
Muséum d'Histoire naturelle
Département d'archéozoologie
Route de Malagnou, C.P. 434
1211 Genève 6

Bibliographie

- Baker, J. et Brothwell, D. (1980) Animal diseases in Archaeology. Academic Press, London.
- Boessneck, J., Muller H.H. et Teichert M. (1964) Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* LINNE) und Ziege (*Capra hircus* LINNE). *Kühn Archiv* 74, 1-129.
- Brunier, C. (1983) L'habitat néolithique de Sion-Planta (VS). Diplôme Archéol. Préhist. Département d'Anthropologie, Université de Genève.
- Chaix, L. (1976a) La faune néolithique du Valais (Suisse). Doc. Département d'Anthropologie 3, Imprimerie Nationale, Genève.
- Chaix, L. (1976b) Quelques aspects de la faune néolithique du Valais. *Bull. Murithienne* 93, 57-67.
- Chaix, L. (1977a) Les premiers élevages préhistoriques dans les Alpes occidentales. *Bull. Et. Préhist. Alpines* 8/9, 67-76.
- Chaix, L. (1977b) Les moutons préhistoriques de la haute vallée du Rhône. *Ethnozootechnie* 21, 71-78.
- Chaix, L. (1980) Chasse et élevage, deux aspects de la vie préhistorique dans les Alpes. *Bull. Et. Préhist. Alpines* 12, 5-20.
- Chaix, L., Ginestet J.P. et Olive, C. (1987) Nouvelles données sur l'élevage au Néolithique ancien dans les Alpes du Nord. *Coll. Internat. CNRS, Montpellier: Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale, 189-192*, Ed. CNRS, Paris.
- Ducos, P. (1968) L'origine des animaux domestiques en Palestine. *Publ. Inst. Préhist. Univ. Bordeaux No 6*, Imprimerie Delmas, Bordeaux.
- Pietschmann, W. (1977) Zur Grösse des Rothirsches (*Cervus elaphus* L.) in vor- und frühgeschichtlicher Zeit. Thèse Vétérinaire, München.
- Moinat, P. (1985) L'habitat Néolithique moyen du Petit-Chasseur I (Sion, Valais). Diplôme Archéol. Préhist. Département d'Anthropologie, Université de Genève.
- Sauter, M.R., Gallay, A., Chaix, L. (1971) Le néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion, Valais. *ASSPA* 56, 17-76.